

*Un projet pour cette année :
Guérir et sauver,
à partir de l'évangile de saint Luc*

Servir l'homme
tout entier



Corps Âme Esprit

1- Pourquoi un tel projet ?

Il nous vient du cardinal Barbarin qui propose, pour l'ensemble du diocèse, de déployer sur trois années une réflexion sur le thème : « **servir l'homme tout entier** ». À la suite du Christ serviteur, l'Église est une servante en humanité. Sa mission est de faire en sorte que l'Amour de Dieu atteigne chacun. Selon notre évêque, « *dans notre société, le souci de la santé et du sport, de la formation intellectuelle, de la réussite professionnelle et matérielle, de la performance sous toutes ses formes risque de faire oublier l'attention à "l'homme tout entier", dont parle saint Paul : « Que le Dieu de la paix lui-même vous sanctifie tout entier et qu'il garde parfaits et sans reproche votre esprit, votre âme et votre corps, pour la venue de Notre Seigneur Jésus-Christ. » (1 Th 5, 23). Lorsque l'on insiste exclusivement sur l'un ou l'autre de ces aspects de notre humanité, on commence à dévier vers l'idolâtrie et lorsque l'on néglige l'un d'eux, on risque de blesser ou de mutiler l'homme. »*

Ainsi, dans la continuité de l'année paulinienne, l'année 2009/2010 sera plus spécialement tournée vers la dimension corporelle de notre relation à soi, aux autres, à Dieu, d'où le titre : "guérir et sauver". Les Groupes de la Parole suivront la thématique au fil de l'évangile de Luc.

2- Pourquoi cet évangile ?

À compter du mois de décembre, Luc sera le compagnon de route des messes du dimanche. L'année liturgique nous donnera l'occasion d'écouter de larges extraits de ce troisième évangile. La tradition ne nous rapporte-t-elle pas qu'il était médecin ?

3- De quelle manière ?

Les fiches mensuelles des Groupes de la Parole reprendront à compter du mois d'octobre.

Une rencontre de lancement aura lieu **le mercredi 23 septembre 2009 de 20h30 à 22h00 sous l'église St Michel.**

En parallèle avec les textes étudiés, un projet de spectacle, avec le concours des paroissiens, vous sera présenté au cours de la journée de rentrée du **dimanche 4 Octobre 2009**. Pour nous mettre déjà en appétit, arrêtons-nous sur le mot "évangile".

1) Qu'est-ce qu'un « évangile » ?

Pour nous aujourd'hui, ce mot désigne l'un des quatre livres du Nouveau Testament, mais ce n'est pas le sens premier de ce mot. En grec, *evangelion* signifie un heureux (*eu-*) message (*angelion* ; cf. *angelos* : messenger, ange), ou une **bonne nouvelle** : une victoire militaire, la naissance d'un prince héritier, l'avènement d'un empereur.

À son sujet, on a trouvé à Priène, au Sud d'Ephèse, une inscription datant de l'an 9 au sujet de la naissance d'Auguste (27 av. JC à 14 ap. JC) : « *La Providence a suscité et orné merveilleusement la vie humaine en nous donnant Auguste, comblé de vertus, pour en faire le bienfaiteur des hommes, notre sauveur... afin de faire cesser la guerre et d'établir partout l'ordre. Le jour de la naissance du dieu (Auguste) marqua pour le monde le commencement des bonnes nouvelles (evangelia) qu'il apportait* ».

Dans la traduction grecque de l'Ancien Testament (la Septante), le mot "évangile" traduit les mots hébreux qui désignent **l'arrivée de Dieu** comme celle d'un souverain, par exemple, à la fin de l'Exil à Babylone (vers 540 av. JC). Ainsi, dans le livre d'Isaïe : « *Qu'ils sont beaux, sur les montagnes, les pieds du messenger de bonnes nouvelles (evangelia), qui proclame la paix, qui annonce de bonnes nouvelles (evangelia), qui dit à Sion : Ton Dieu règne !* » (Is 52, 7).

Paul emploie le mot "évangile" pour parler de sa prédication de Jésus ressuscité auprès des païens. L'Évangile de Dieu ou du Christ est une parole active, qui réalise ce qu'elle annonce.

On comprend donc mieux la distinction entre l'Évangile (avec un É majuscule) qui désigne un message de résurrection et les évangiles qui contiennent ce message.

2) Comment se sont formés les évangiles ?

On peut résumer leur formation en trois étapes :

- *L'expérience directe des disciples* ayant vécu avec Jésus de Nazareth, dans les années 28-30.

- *L'annonce orale de l'Évangile* (comme Bonne Nouvelle) par les apôtres après la mort et la résurrection de Jésus de Nazareth. Cette annonce s'est adaptée aux différents contextes (juifs de Palestine, juifs de la Diaspora, païens proches du judaïsme, païens ignorant le judaïsme ...).

- *La mise par écrit de cette annonce* dans les quatre évangiles que nous connaissons : Matthieu, Marc, Luc et Jean. Chacun des auteurs s'est, lui aussi, adapté aux communautés auxquelles il s'adressait.

Ainsi, les évangiles ont donc été écrits après la résurrection du Christ.

C'est cet événement majeur de la foi chrétienne qui nous est transmis au travers *des paroles de Jésus* (paraboles, controverses), *et des récits* (événements de la vie de Jésus, guérisons, et finalement passion, mort et résurrection). Parmi les quatre évangiles, ceux de Matthieu, Marc et Luc appartenant à une même famille peuvent être lus ensemble, d'où leur nom : évangiles synoptiques.

3) Que dire de l'évangile de Luc ?

- **Le témoignage de foi d'un homme aux origines païennes**

Selon la tradition, Luc serait d'origine païenne, syrien d'Antioche et médecin. D'après le Nouveau Testament, nous savons qu'il travaille avec Paul qu'il accompagne dans ses voyages. Son évangile a été écrit dans les années 80, hors de Palestine, c'est-à-dire en terre non juive, pour des chrétiens qui ne viennent pas du judaïsme. Il tranche donc avec Marc (dont il s'inspire pourtant) et de Matthieu qui est son contemporain.

- **Un témoignage empreint d'une forte expérience mystique**

Luc est le plus complet et le plus précis des évangélistes : de la conception et la naissance de Jésus, avec son enracinement familial, jusqu'à sa mort, sa résurrection et même son ascension et son entrée dans la gloire. C'est dans cet évangile que nous retrouvons les grands cantiques de louange :

Magnificat (Lc 1, 46-55), *Benedictus* (Lc 1, 68-79), *Nunc Dimittis* (Lc 2, 29-33), sans oublier le *Gloria* de Noël (Lc 2, 14).

- Un message de salut pour toutes les nations

Son message a valeur universelle. Il gomme les passages à connotation trop israélite. Pour preuve, la généalogie de Jésus remonte jusqu'en Adam. En Lc 3, 6, l'expression « *toute chair verra le salut de Dieu* » (reprenant la citation d'Isaïe 40, 5) est propre à Luc. Les exclus de la vie juive sont valorisés : le Bon Samaritain, Zachée ...

Alors, pourquoi ne pas lire, dès maintenant, l'ensemble des 24 chapitres de cet évangile ? Pour vous y aider, prêtez attention aux quatre étapes structurées en fonction des lieux :

- L'annonce de la conception, la naissance et l'enfance de Jésus, de Jérusalem à Jérusalem, en passant par Nazareth et Bethléem (Lc 1-2)
- L'activité de Jésus en Galilée (Lc 3, 1-9, 50).
- La grande montée vers Jérusalem (Lc 9, 51-19, 28)
- La passion, mort, résurrection et ascension à Jérusalem (Lc 20-24).

C'est à Jérusalem, dans le Temple, que tout commence. Et c'est là que tout finit. En fait, c'est là que tout commence pour les apôtres ...